



Culture

Lionel Vilain est un agro écologue consultant, ancien chercheur à la Bergerie nationale de France à Rambouillet. Il vient en septembre dernier de publier un livre décapant, L'agriculture du monde d'après.

Comment se nourrir demain quand il n'y aura plus de pétrole, plus de transports à longues distances, plus d'engrais ni de pesticides devenus rares ou trop chers ? Confrontée simultanément au dérèglement climatique avec ses épisodes caniculaires intenses et à l'effondrement de la biodiversité, la résilience alimentaire des territoires devra reposer sur de nouveaux savoir-faire dans la production et la distribution. Une agriculture relocalisée, produisant l'essentiel des besoins locaux, diversifiée, mais sobre et autonome sera alors indispensable.

Quelques citations à méditer :

« Sans pétrole bon marché, sans circuits à longues distances, passer d'une agriculture énergivore et polluante à une agriculture à bas niveau d'intrants, plus sobre, autonome et résiliente, connectée à son territoire par des circuits d'entraide et de proximité, s'imposera alors pour assurer la sécurité alimentaire des territoires. »

« Il faut couramment dépenser sous forme d'intrants, l'équivalent monétaire de 4000 litres de lait pour en produire 8 000, ou l'équivalent de 40 à 50 quintaux de blé pour en produire 90. On peut donc réellement s'interroger sur la productivité effective de ces systèmes et sur l'intérêt réel de leurs performances techniques. On peut se demander également quelle serait leur viabilité économique sans les subventions européennes qui constituent l'essentiel de leurs revenus... »

« Les porcs et les volailles, qui étaient élevés depuis toujours comme des recycleurs valorisant les déchets de la ferme et du bourg, sont devenus aujourd'hui des granivores, directement concurrents de l'homme par les surfaces mobilisées dans la production de céréales et de soja. »

Editions VERONE 18 €